

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2025

Période de collecte :

du mercredi 26 février 2025 au mercredi 5 mars 2025

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE

4

PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE

12

MENTIONS LÉGALES

13



ÎLE-DE-FRANCE

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 février et le 5 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et a peu évolué dans les services marchands et le bâtiment. En mars, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait stable dans l'industrie et le bâtiment, et progresserait légèrement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés dégarnis dans l'industrie hors aéronautique. Le jugement sur la situation de trésorerie a cessé de se dégrader dans l'industrie comme dans les services marchands.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises se détend quelque peu dans les services marchands et surtout dans le bâtiment, consécutivement à l'adoption de la loi de finances.

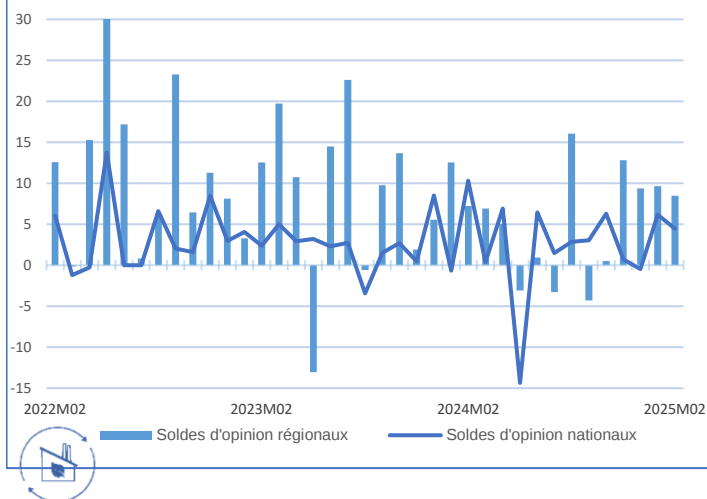
Les industriels mettent désormais principalement en avant les effets possibles des hausses de tarifs douaniers annoncés par les États-Unis.

L'évolution des prix, tant pour les matières premières que pour les prix de vente, reste jugée modérée dans l'industrie. Les devis du bâtiment affichent des prix en légère baisse. La normalisation se poursuit pour les prix des services. Les difficultés de recrutement poursuivent leur baisse graduelle.

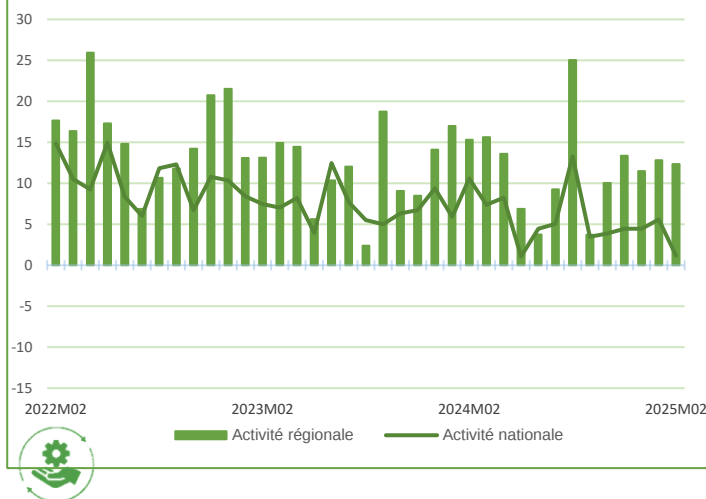
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous conservons notre estimation d'une légère hausse du PIB au premier trimestre comprise entre + 0,1 % à + 0,2 %.

Situation régionale

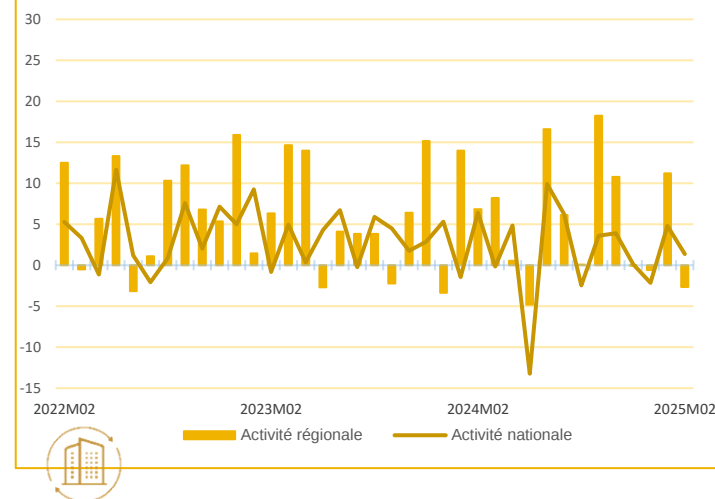
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

La conjoncture économique francilienne est demeurée globalement bien orientée ce mois-ci, même si le secteur du bâtiment est toujours confronté à d'importantes difficultés.

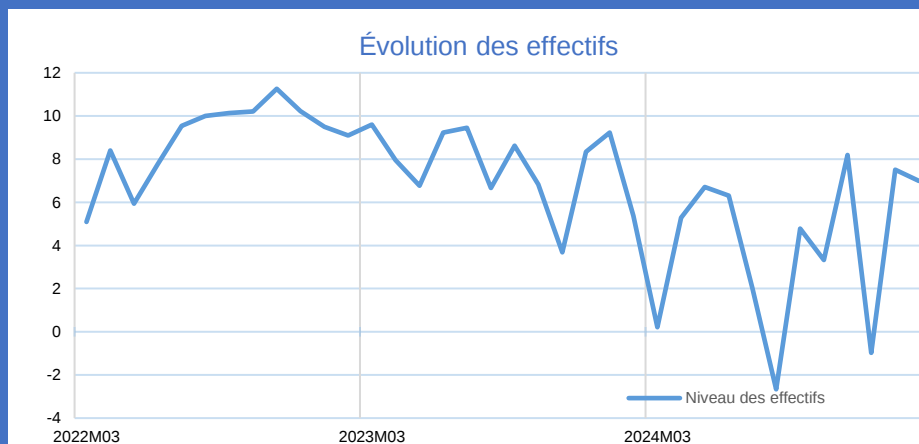
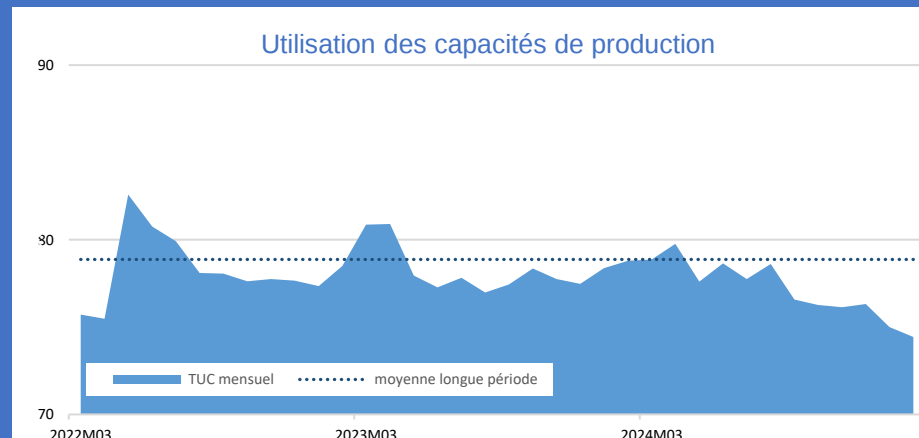
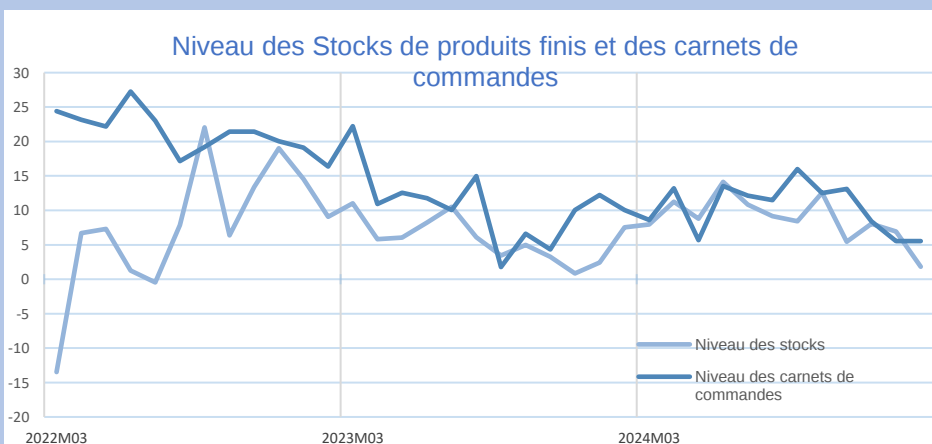
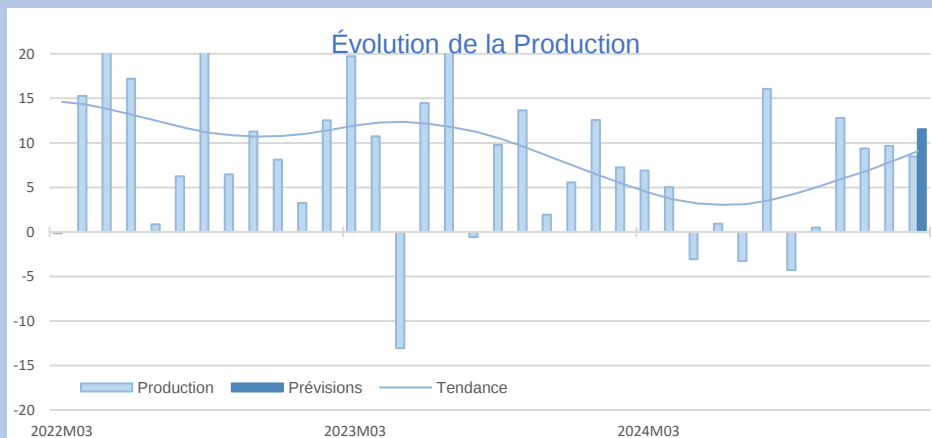
Dans **l'industrie** tout d'abord, la tendance haussière se poursuit avec une production qui a continué à progresser en février, à un rythme supérieur au national. Cette évolution favorable s'explique par une demande, aussi bien domestique qu'étrangère, qui est demeurée soutenue. Les **services marchands** ont conservé un fort dynamisme ce mois-ci, les services à la personne ayant notamment bénéficié d'un effet positif des vacances scolaires et d'une hausse de la fréquentation de touristes étrangers. Dans le **bâtiment** toutefois, l'activité est à nouveau repartie à la baisse en février, freinée essentiellement par le gros œuvre. En effet, malgré la baisse des taux immobiliers, la réduction de l'incertitude autour des dispositifs étatiques, et certains signaux encourageants (stabilisation des prix des devis), le marché demeure très hésitant et les mises en chantier se font encore attendre.

Dans les semaines à venir, l'activité devrait rester frileuse dans le bâtiment mais demeurer dynamique dans l'industrie et les services marchands. Dans ces deux secteurs, plusieurs segments font néanmoins état d'un manque de visibilité, voire d'un impact déjà négatif sur leur activité, lié aux incertitudes géopolitiques et à la montée des tensions commerciales.



Synthèse de l'Industrie

La croissance de la production industrielle s'est poursuivie à un rythme similaire aux mois précédents, confirmant la tendance haussière observée depuis la fin d'année dernière. Cette dynamique s'explique par une demande qui s'est montrée très solide dans certains segments (production d'équipements électriques et électroniques, industries agroalimentaire, aéronautique et chimique). Même si les carnets de commandes tendent à s'appauvrir légèrement ces derniers mois et que les tensions à l'international réduisent la visibilité de certains segments, les perspectives restent globalement bien orientées à court terme.



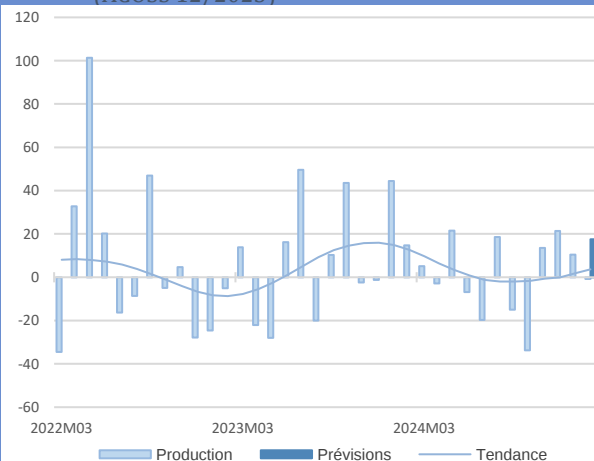
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

18,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Matériels de transport

L'activité des matériels de transport s'est stabilisée ce mois-ci, la bonne tenue de l'aéronautique ayant compensé le repli de l'automobile. Cette divergence se reflète également au niveau des carnets de commandes, lesquels restent jugés bien garnis dans l'aéronautique et préoccupants dans l'automobile. Néanmoins, les professionnels du secteur, aussi bien de l'aéronautique que de l'automobile, font preuve d'un certain optimisme s'agissant des perspectives, anticipant une reprise de l'activité en mars favorisée par une redynamisation de la demande.

L'activité est restée stable en février, portée par l'aéronautique.

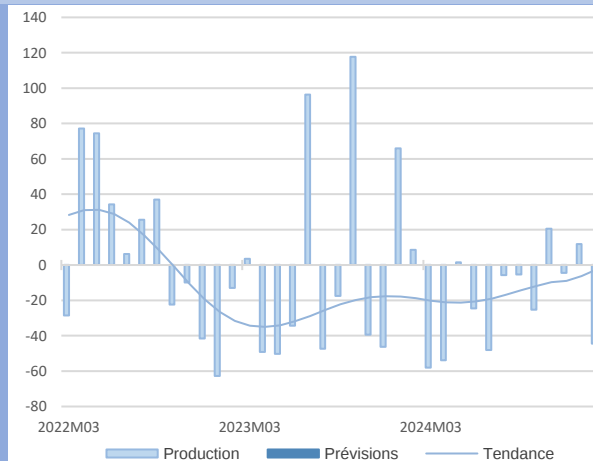
dont Industrie automobile

Après le rebond du mois dernier, la production a fortement chuté en février, à l'image des livraisons. Ce repli s'explique en partie par un marché des véhicules électriques atone, contrarié par des orientations stratégiques incertaines et une visibilité limitée. Dans un contexte de baisse des stocks, les chefs d'entreprise ont intensifié leurs capacités productives pour répondre à une demande interne toujours dynamique. Bien que les carnets de commande restent fragiles et que le marché reste très hésitant, les perspectives d'activité semblent bien orientées à court terme.

L'industrie automobile a connu un net repli en février.

46,9%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2023)



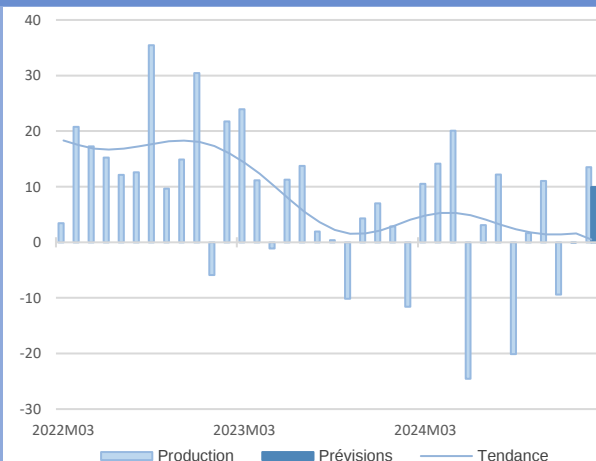
INDUSTRIE

La croissance de la production s'est poursuivie en février et de manière homogène.

L'activité dans les équipements a légèrement accéléré en février, soutenue par tous les compartiments, notamment les produits informatiques où l'outil productif a été particulièrement sollicité. La modération des prix se confirme, avec des hausses contenues concernant les matières premières et les produits finis. Alors que les carnets de commandes sont toujours jugés légèrement inférieurs à la normale, les chefs d'entreprise prévoient dans les semaines à venir une poursuite de la croissance dans l'ensemble des segments.

La production a continué d'augmenter en février, mais à un rythme moins soutenu.

La production agro-alimentaire a encore progressé en février, bien que moins rapidement qu'en janvier. Si la demande étrangère est restée dynamique, la demande domestique a cependant marqué le pas, entraînant un repli des livraisons et un alourdissement des stocks. Malgré la poursuite du renchérissement des matières premières, les prix de vente sont restés stables, les négociations au sein de la grande distribution étant toujours en cours. Dans un climat d'incertitudes liées aux taxes américaines, les industriels n'envisagent aucune évolution notable de l'activité à court terme.

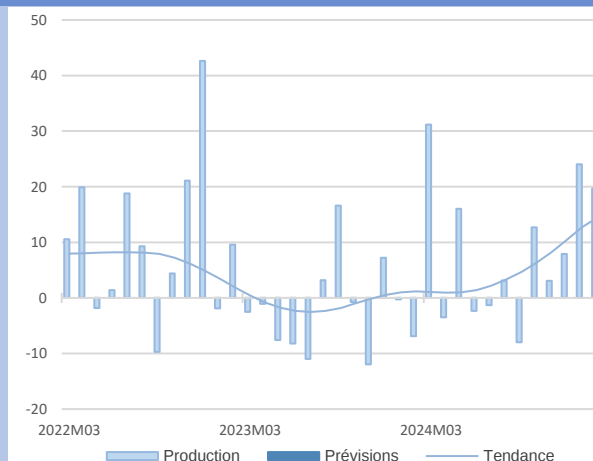


18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Équipements électriques et électroniques, autres machines

Industrie agro-alimentaire



17,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

45,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Autres produits industriels

La production et les livraisons ont poursuivi leur progression, à un rythme de nouveau ralenti par rapport aux mois précédents. Ce ralentissement est imputable à une demande peu dynamique, en particulier sur le marché domestique. Au global les prix des matières premières comme ceux des produits finis sont restés stables, même si des tensions haussières sont observées dans certains segments (caoutchouc-plastique). Les industriels tablent sur un maintien du rythme de croissance pour le mois de mars.

La tendance globalement haussière s'est confirmée en février.

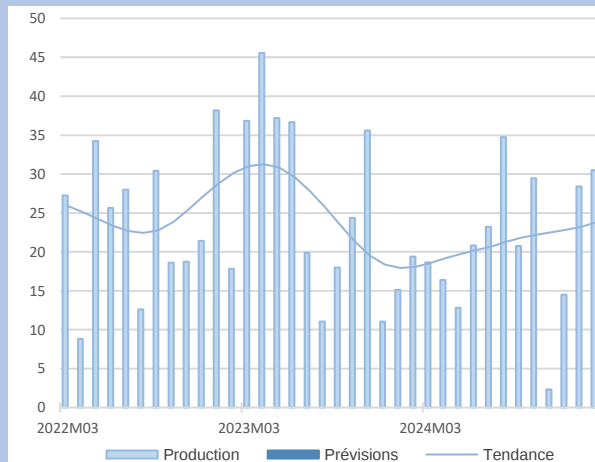
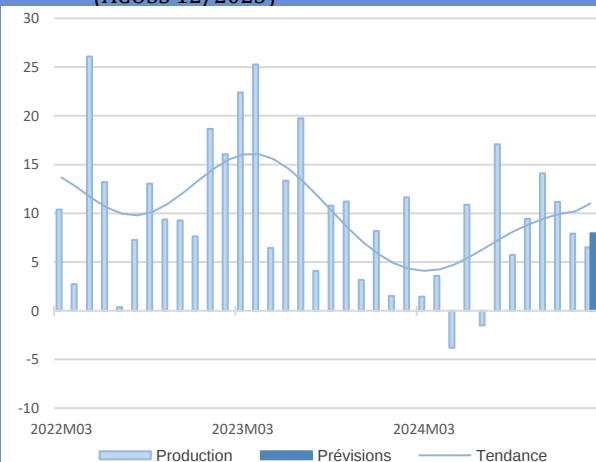
dont Industrie chimique

L'activité a continué sa progression au mois de février, profitant d'une demande à l'export très dynamique. Les prix des matières premières sont restés stables sur le mois, tandis que ceux des produits finis se sont très légèrement appréciés. Les stocks de produits finis sont désormais ajustés aux besoins des industriels. En dépit de carnets de commandes qui se sont dégradés, les industriels s'attendent à une poursuite de la croissance dans les prochaines semaines.

Le secteur a poursuivi sa dynamique de croissance en février.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2023)



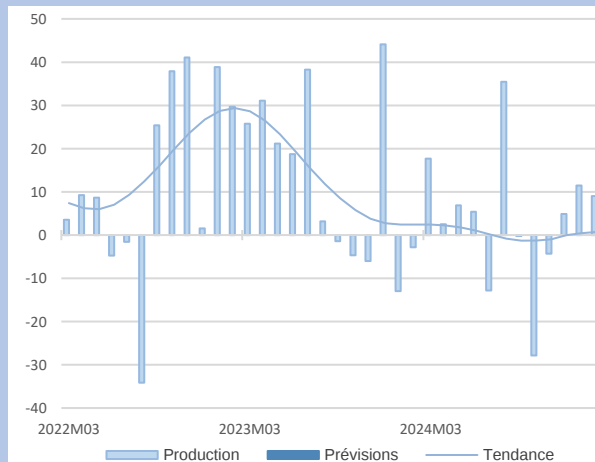
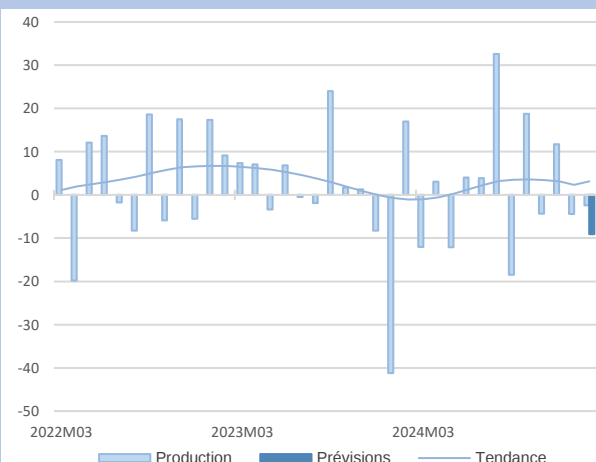
INDUSTRIE

L'activité a stagné en février.

La production et les livraisons ont très peu évolué en février, conséquence d'un fort recul des exportations qui est venu annuler le regain de dynamisme de la demande intérieure. Les prix des matières premières ont poursuivi leur hausse pour le deuxième mois consécutif, sans répercussion à ce stade sur les prix des produits finis. Les carnets de commande demeurent nettement en-deçà des attentes des industriels pour la période. La baisse de l'activité devrait se poursuivre le mois prochain, tandis que certains industriels s'inquiètent des répercussions de la montée des tensions commerciales.

L'activité a continué de progresser en février.

L'activité a poursuivi sa croissance, à un rythme similaire au mois précédent. Cette évolution s'explique essentiellement par le dynamisme de la demande à l'export. Les prix des matières premières ont reculé, tandis que ceux des produits finis sont demeurés stables. La situation des carnets de commandes s'est nettement dégradée par rapport au mois précédent. Ainsi, les industriels s'attendent au mieux à une stagnation de l'activité au mois de mars.



10,4%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2023)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

7,3%

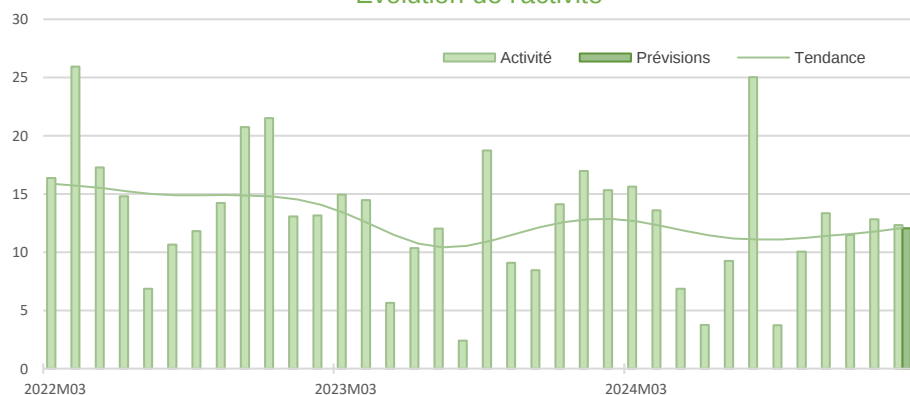
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2023)



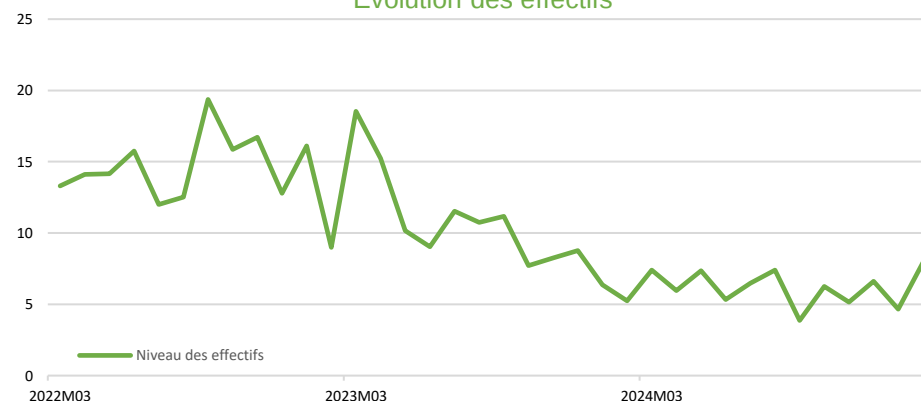
synthèse des services marchands

La croissance de l'activité affiche une grande régularité, avec une progression en février très proche de celle observée ces derniers mois. En outre, les segments les plus porteurs demeurent identiques : services administratifs, ingénierie technique, édition et hôtellerie-restauration. Ce dernier segment a notamment bénéficié de la tenue de grands évènements, des vacances scolaires, et d'une fréquentation de touristes étrangers en hausse. D'autres segments s'inquiètent toutefois des répercussions des tensions internationales sur leur activité, même si les prévisions restent bien orientées à court terme.

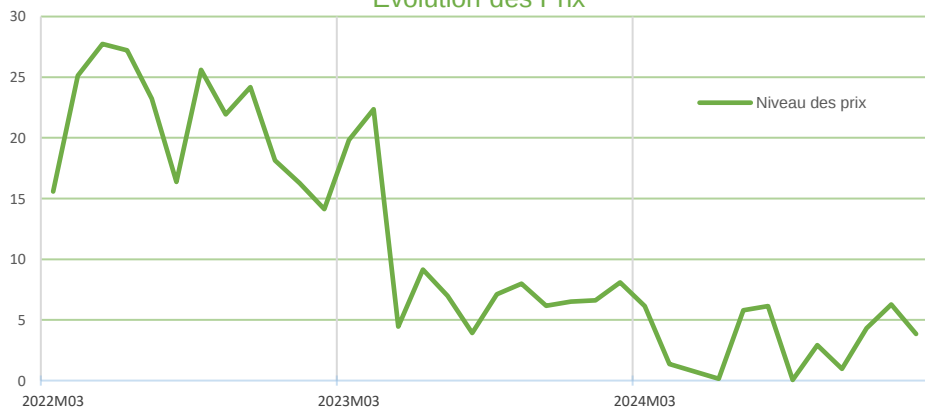
Évolution de l'activité



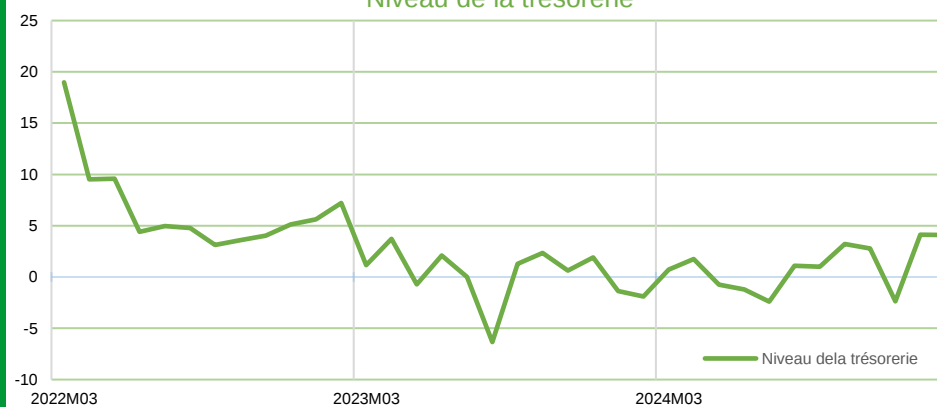
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

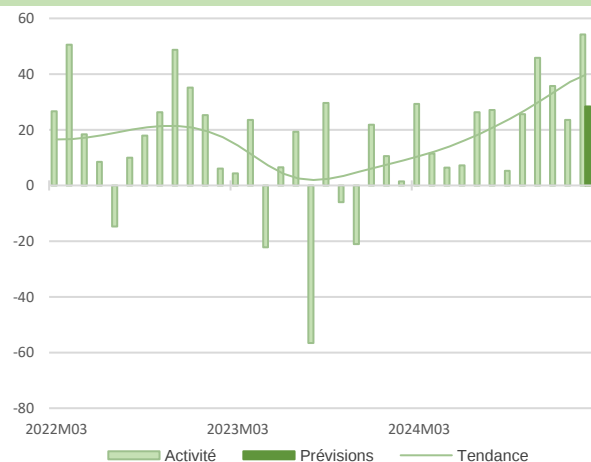
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Hébergement et restauration



Dans la restauration, la progression de l'activité s'est accélérée, dynamisée par la fête des grands-mères, le sommet pour l'action sur l'IA, ainsi que de la présence de la clientèle d'affaires qui reste soutenue et d'une hausse des touristes étrangers. Toutefois dans l'hôtellerie, malgré les nombreux événements précités, l'activité a progressé mais à un rythme moins soutenu. Dans les prochaines semaines, l'activité devrait demeurer dynamique.

La tendance haussière s'est poursuivie, mais des disparités persistent entre les segments.

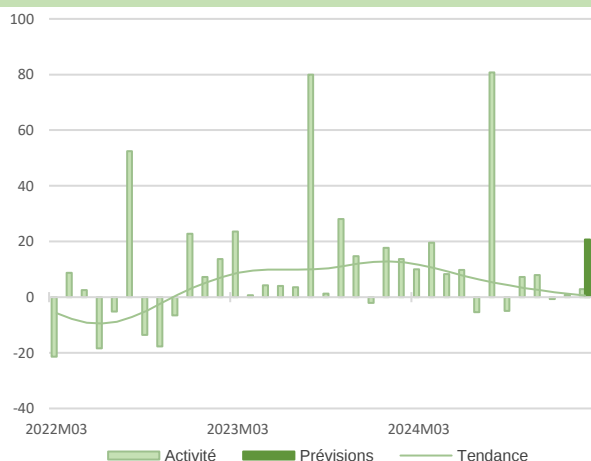
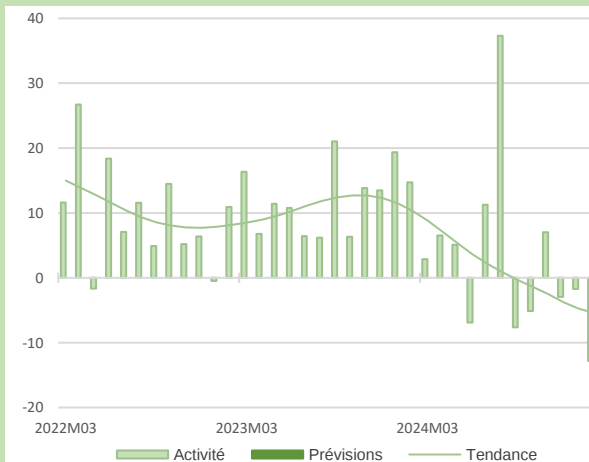
Activités informatiques et services d'information

Après plusieurs mois sans grande évolution, l'activité a reculé en février. Cette situation reflète les difficultés du secteur qui subit l'attentisme des clients depuis le printemps dernier. En outre, les restrictions budgétaires et les incertitudes liées à l'économie internationale pèsent sur le niveau des commandes. Certaines entreprises ont d'ores et déjà commencé à procéder à des ajustements d'effectifs. Pour le mois prochain, les professionnels restent réservés et tablent sur un maintien de la situation.

Après plusieurs mois en dents de scie, l'activité a enregistré un repli notable en février.

19,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

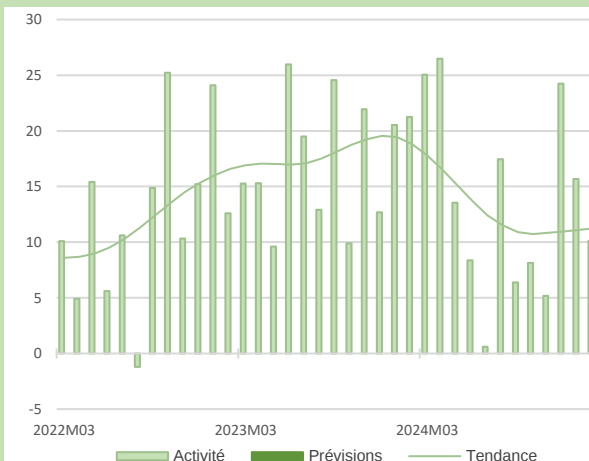


À l'instar des mois précédents, l'activité est demeurée stable en février.

L'activité a encore manqué de dynamisme ce mois-ci, pénalisée par le climat encore très incertain, en particulier à l'international. Cette situation pèse sur les affaires conduisant au report de plusieurs projets (fusions-acquisitions). Néanmoins, les contrats récurrents, dans le segment de l'audit, permettent de conserver un niveau d'activité satisfaisant. À court terme les professionnels se montrent plutôt confiants et espèrent une amélioration de l'activité.

L'activité a progressé, toutefois moins rapidement que les mois précédents.

L'activité a globalement augmenté mais présente des disparités selon les segments : à l'instar du mois précédent, l'activité dans la location automobile a poursuivi son repli et s'est stabilisée dans l'interim. Dans le nettoyage au contraire, l'activité a continué sa hausse. Pour les prochaines semaines, les prévisions sont dans l'ensemble orientées favorablement.



Services administratifs et de soutien

17%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités juridiques et comptables

14%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

10,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Conseil pour les affaires et la gestion

Après la légère croissance de l'activité enregistrée le mois précédent, celle-ci apparaît en recul en février. Les chefs d'entreprises évoquent un ralentissement de la demande due aux incertitudes liées au contexte géopolitique, mais également à l'émergence de l'Intelligence artificielle. Certains indiquent également des tensions à la baisse sur les prix des prestations. Pour le mois prochain, ces derniers anticipent néanmoins une légère amélioration.

Comme anticipé, l'activité s'est repliée en février.

Ingénierie technique

La croissance de l'activité se poursuit, mais à un rythme de plus en plus réduit. Le secteur est toujours porté par l'aéronautique et les activités industrielles. Les chefs d'entreprise indiquent un courant d'affaires récurrent stable, mais les investissements et les nouveaux contrats sont ralentis par l'instabilité géopolitique (droits de douane). Pour le mois prochain, les professionnels tablent sur une nouvelle augmentation de l'activité.

L'activité a continué de progresser ce mois-ci, mais la tendance baissière se confirme.

8,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



L'activité est restée très dynamique en février.

Portée par une demande soutenue, l'activité dans l'édition a de nouveau sensiblement augmenté. En effet, les professionnels évoquent une multiplication des consultations de la part de leur clientèle, qui se concrétisent de plus en plus souvent par la signature d'un contrat, même si l'attentisme demeure encore important. Pour le mois prochain, les chefs d'entreprise tablent sur un ralentissement de la croissance de l'activité.

Édition

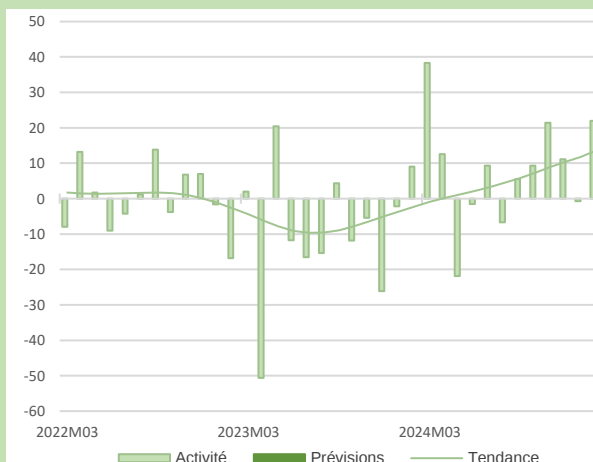
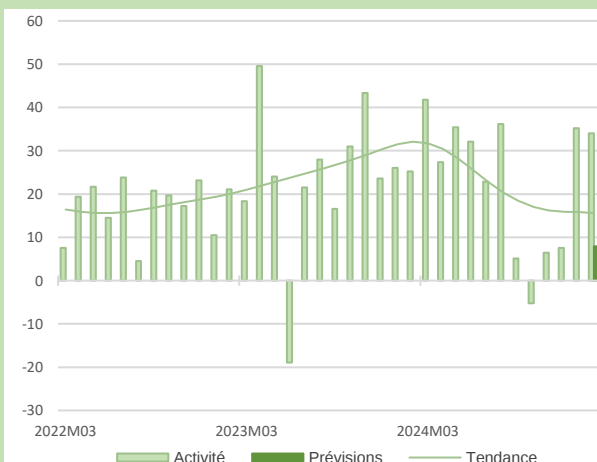
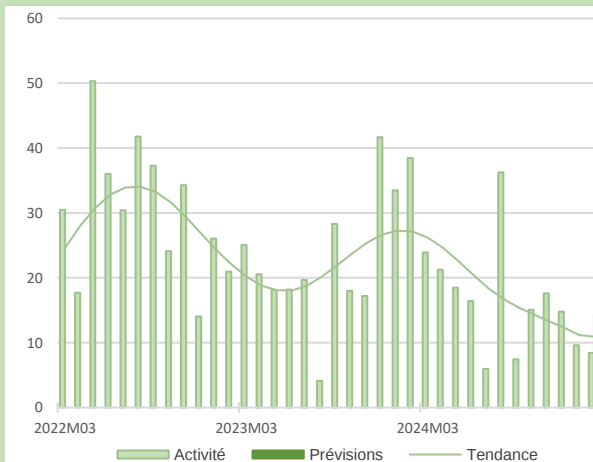
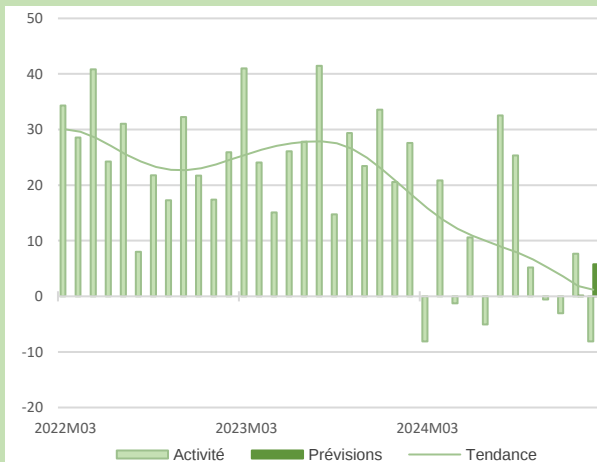
La croissance de l'activité s'est accélérée, dépassant les prévisions formulées le mois précédent.

A l'instar des mois précédents, l'activité a continué de prendre de l'ampleur et présente désormais une tendance nettement haussière. Cette progression semble notamment portée par le transport de produits alimentaires. Pour le mois prochain, l'activité devrait de nouveau progresser, mais à un rythme sensiblement plus lent.

Transports routiers de fret et par conduites

5,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



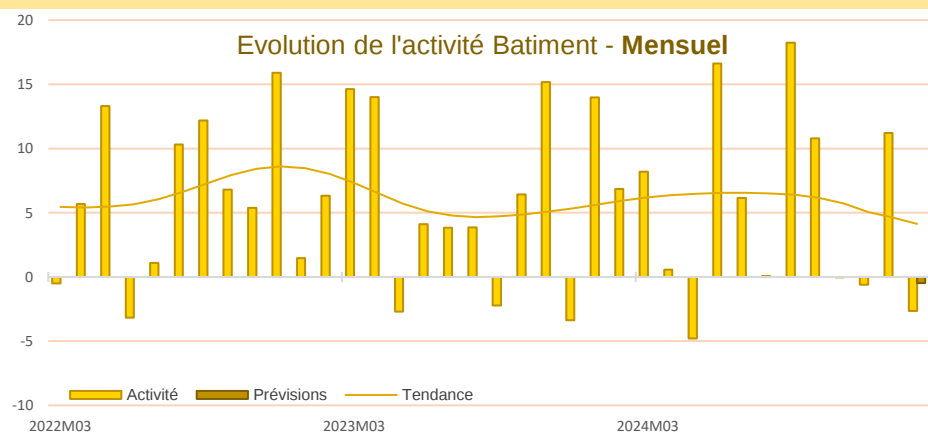
6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Tandis que le marché du logement neuf peine à repartir, le secteur du bâtiment est toujours en proie à de grandes difficultés. Ainsi, le gros œuvre a enregistré ce mois-ci un nouveau repli de son activité et elle a stagné dans le second œuvre. Malgré des éléments rassurants pour le secteur (prolongation du prêt à taux zéro, baisse des taux immobiliers), les carnets de commande demeurent en deçà des attentes des professionnels qui ne se font guère d'illusion sur les perspectives de leur activité à court terme.



Malgré un sursaut fragile en tout début d'année, le secteur du bâtiment continue d'être fortement affecté par les difficultés du logement neuf.

La baisse des taux des prêts immobiliers et les annonces du gouvernement (prolongement et assouplissement des conditions d'accès) ne semblent pour l'instant pas se répercuter sur l'activité. Ainsi, celle-ci a enregistré un nouveau repli en février, tiré surtout par le gros œuvre, tandis qu'elle s'est stabilisée dans le second œuvre.

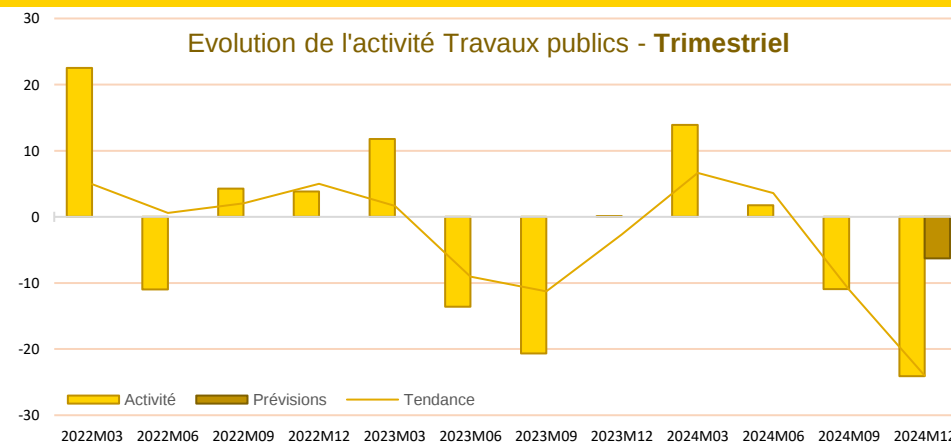
Conséquence de la faiblesse du marché, les entreprises continuent de diminuer leurs effectifs. Malgré des prix qui cessent de reculer et des carnets de commandes qui s'étoffent légèrement, les professionnels ont toujours peu de visibilité et restent très prudents concernant l'évolution de leur activité dans les prochaines semaines, que ce soit dans le gros œuvre ou le second œuvre.

Après un 3ème trimestre 2024 en repli, les travaux publics ont enregistré une nouvelle contraction de l'activité au 4ème trimestre, l'une des plus marquée de la période récente. Si la fin d'année est souvent plus calme pour le secteur, l'activité affiche également une baisse sensible par rapport au même trimestre l'an passé.

Cette évolution s'expliquerait notamment, selon les professionnels, par le climat politico-économique qui contribue à l'incertitude budgétaire des collectivités locales.

Les prix des devis sont stables ce mois-ci, mais les carnets de commandes continuent à se dégarnir, demeurant ainsi significativement en deçà des besoins des professionnels à cette période.

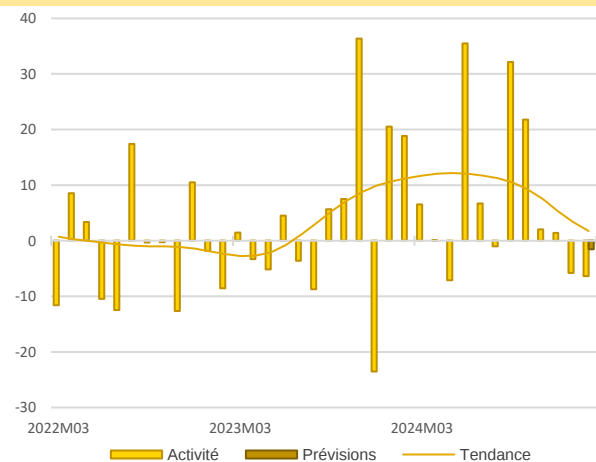
Peu optimistes les professionnels tablent sur une nouvelle baisse de l'activité au 1er trimestre, bien que plus modérée.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

26,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Gros œuvre

Conséquence d'une crise du logement neuf qui persiste, l'activité dans le gros œuvre s'est à nouveau inscrite en baisse ce mois-ci. Le fléchissement est encore plus marqué en comparaison de l'activité observée l'an passé à la même période. Cette tendance donne lieu parallèlement à des réductions d'effectifs depuis plusieurs mois. Tandis que quelques professionnels semblent observer les signes d'un très léger frémissement de l'activité, les chefs d'entreprise du secteur s'attendent globalement à une stabilisation de l'activité à court terme.

L'activité dans le gros œuvre poursuit sa tendance baissière.

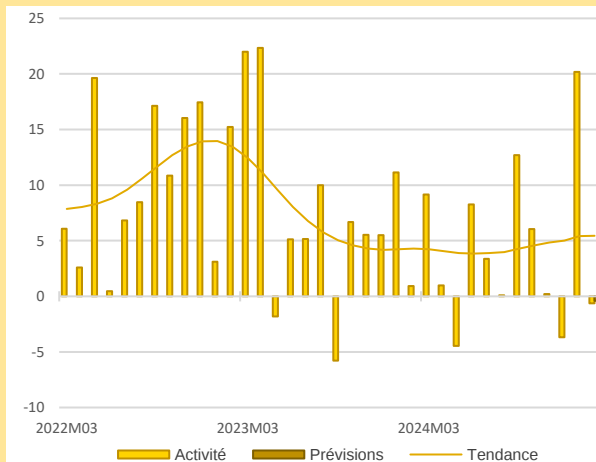
Second œuvre

Le secteur continue de pâtir indirectement de la crise dans le logement neuf. Ainsi, le rebond du début d'année n'a été que de courte durée, l'activité se tassant de nouveau ce mois-ci. Cette dernière ressort même en retrait par rapport à la même période l'année passée. Après plusieurs mois de coupes dans les effectifs, ces derniers se sont stabilisés ce mois-ci. Aucune évolution notable n'est attendue par les professionnels dans les prochaines semaines.

Après la forte croissance du mois de janvier, l'activité est restée stable ce mois-ci.

54,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Prix des devis



Les prix des devis dans l'ensemble peu évolués en février.

La tendance légèrement haussière enregistrée depuis quelques mois s'est interrompue pour laisser place à une stabilisation. Afin de maintenir une certaine attractivité, face à un marché encore faible, et dans un contexte de prix fournisseurs plutôt stables, les professionnels, du gros œuvre comme du second œuvre, ont préféré ne pas revaloriser la tarification de leurs prestations.

Prix des devis - Bâtiment

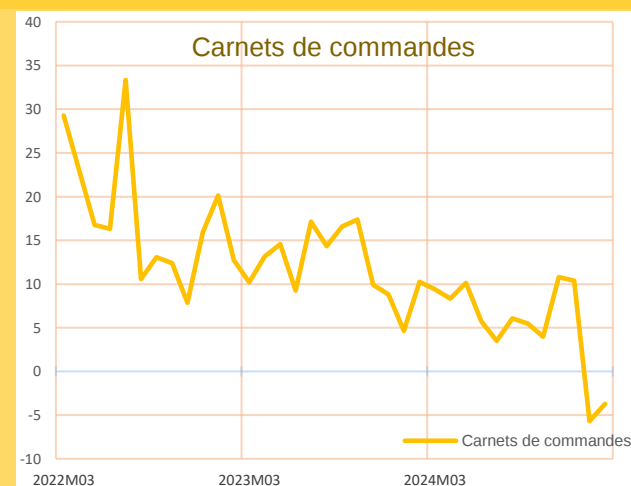


Le niveau des carnets de commandes demeure en deçà des attentes.

Malgré une très légère consolidation des carnets de commandes ce mois-ci, leur niveau demeure globalement inférieur à celui attendu par les professionnels en cette période. En effet, si les carnets de commandes ont gagné en épaisseur dans le second œuvre, ils se sont sensiblement appauvris dans le gros œuvre.

Carnets de commandes - Bâtiment

Carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

☎ **01.46.41.15.03**

✉ 0975-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Alain GERBIER, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Maëlan LE GOFF - Jérôme BON

Youssef BOUCHTAR - Nathalie NORMAND - Victor TOGHRAI – Gabriel VIOLLE

